1
Frère-frère, Frère-frère second du nombre

Zou voudrait dormir, le petit feu de la voix des défunts l'en empêche.

FRÈRE-FRÈRE : Si tu pars un jour, et il le faudra bien, ne fais pas comme nous. On survit chez les rats alors que nous autres ! Tu écoutes, petit Zou, c'est sérieux ! Pour nous, il n'y a pas eu d'enterrement, pas même une mouche. Si notre expérience de grands frères peut te servir à quelque chose.

FRÈRE-FRÈRE SECOND DU NOMBRE : Regarde-nous, il n'y a plus rien à voir ! Regarde tes frères ! Nous, nous avons échoué et la mort nous souffle par le trou des orbites. Mais toi, mon petit céleste, notre pitre, tu es né à la saison qu'il faut, dans le soir de notre mère qui

cherchait un reste de lumière. Tu es plus malin que nous et drôle et malin. Tu trouveras ! Pour toi, s'il reste une chance, saisis-la ! Comment aller de là à là, toi tu passeras les frontières.

2
La mère, Zou

La mère tricote un habit de clown, Zou est assis en tailleur et la regarde.

LA MÈRE : Je n'aurai jamais dû accepter de te tricoter cette chose.

ZOU : Tu ne sais pas me dire non.

LA MÈRE : Non.

ZOU, *il tente d'enfiler un bras* : Salut, ça va ?

LA MÈRE : Attends, tu vas te faire mal avec les aiguilles !

ZOU : Dis, tu me racontes encore !

LA MÈRE, *elle ne se fait pas prier* : Pour certains, naître c'est rire une dernière fois. Pour toi, ce fut un long début. Pas besoin d'une plume d'ange qui chatouille, tu étais tout dans le pli de ton aisselle. Ébahi, nez rouge, tes doigts de pied qui pianotaient des inepties, c'est quand même rare un nouveau-né qui chausse du quarante-sept ! Bien avant que tu naisses, ta mémoire s'amusait. Je veux dire que l'on t'avait imaginé, que c'est ainsi que ton père et moi t'avons rêvé. C'est donc ainsi que nous t'avons accueilli : on attendait un clown, tu ne pouvais que le devenir.

ZOU : Autrement on déçoit, je ne voulais pas décevoir.

LA MÈRE : Ton enfance, c'est une histoire ! Tu n'as rien perdu de ton bonheur d'avant, tu es dans le ventre d'enfance et tu n'en es jamais sorti. Zou, mon petit brin un peu comique, à la maison tu nous faisais rire. Je l'ai toujours dit : Zou, il est tellement plus drôle que ses frères qui ne sont pas drôles. Toi, tu as toujours été notre clown.

ZOU : Dans toutes les familles, il y a des rôles.

LA MÈRE : Le clown n'est pas alcoolique, non, c'est une fraîcheur qu'il a au bout du nez, comme un fruit à l'heure de la rosée. Le clown est une sorte de bébé sénile mais très lucide ! Comme il est drôle, disait l'un. Pas vraiment drôle, plutôt comique, disait l'autre. On en fera un clown, disait un troisième bien plus inspiré.

ZOU : Et c'est souvent le dernier qui parle qui a raison.

LA MÈRE : Il faut croire en ta chance, elle est drôle et fertile !

ZOU : Tu sais, maman, l'enfance d'un clown c'est un peu compliqué, surtout quand on est né dans le pays de l'erreur. Le pays déçoit. Pauvre, ça veut dire qu'on est pauvre et que le carnet d'adresses est sans adresses. Vous, les parents, vous faites ce que vous pouvez, ce n'est pas votre faute.

LA MÈRE : On se partage le peu, on se dit que ça ira. *(Elle croise le regard de son fils.)* Mais ça ne va pas, c'est ça ?